

Entrer dans l'univers de Cécile Miguel artiste peintre

Carnet pédagogique
Par Béatrice Libert

© Tous droits réservés à l'auteur

Musée
Marthe  **Donas** |

Ittre – Brabant wallon
Exposition du 23 novembre 2019
au 19 janvier 2020
www.museemarthedonas.be

Notice biographique de Cécile Miguel

De son vrai nom, Lise Piérard, Cécile Miguel est née le 19 mars 1921 à Gilly (Hainaut – Belgique) où son père est *maître imprimeur*.

Elle décèdera à l'hôpital d'Auvelais, le 28 février 2001.

Après la seconde guerre mondiale, on la retrouve avec son mari, l'écrivain André Miguel, dans le Midi de la France (1947) où tous deux fréquenteront d'autres artistes et écrivains. Elle y peint beaucoup. En 1950, elle a reçu le Prix Paul Roux de la Jeune Peinture française. Sa première exposition a lieu à Lucerne en 1949 (Galerie d'Art Le National), en compagnie de Miró et Picasso.

En 1951, elle participera à « Peinture Moderne » à Vallauris, avec les amis de Picasso. Autres participations à « Abstraites Wallons » en 1964, à la Triennale de L'Aquila (Italie) en 1968 ou à l'exposition *Phantomas* au Musée d'Ixelles en 1975.

En 1964, le couple revient à Ligny, en Belgique. Cécile Miguel délaissera alors les galeries, mais n'aura de cesse de peindre, de réaliser de nombreux collages et d'écrire. Elle est également l'auteure de plusieurs recueils de poésie, écrits seule ou avec son mari, André Miguel.

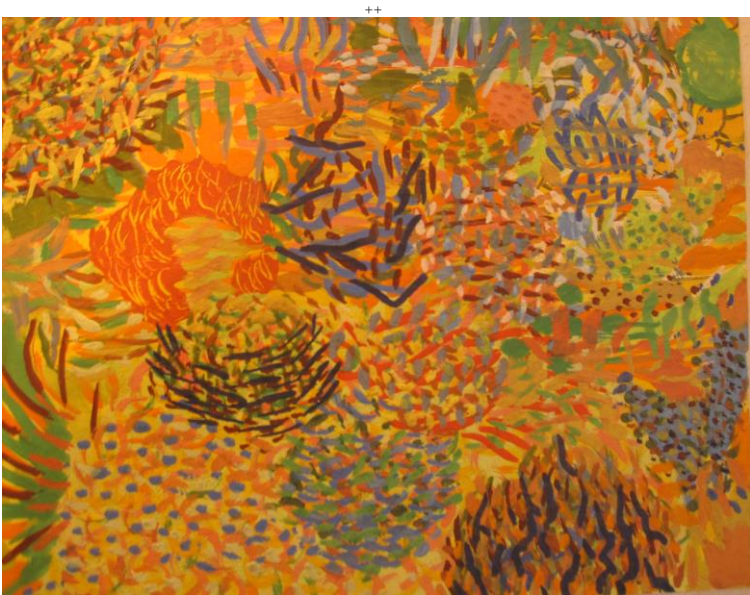
En 1984, le Musée des Beaux-Arts de la ville de Mons a consacré une importante rétrospective à ses œuvres.

Plus de détails sur sa vie et son œuvre dans le catalogue édité à l'occasion de cette exposition.

A. Les premières œuvres

Observez les deux reproductions suivantes. Il s'agit de gouaches sur papier.

1. Sont-elles précises et réalistes ? Selon vous, que représentent-elles ?
2. Quelles couleurs emploie l'artiste ?
3. Quels types de ligne y voyez-vous ?
4. Donnez un titre personnel à ces deux œuvres et comparez vos titres à ceux du groupe.



Cécile Miguel, *Provence*, gouache sur papier ; vers 1951 ;
collection privée.



Cécile Miguel, *Sans titre*, gouache sur papier ;
vers 1955-1956 ; collection privée.

5. Ces deux oeuvres se prêtent bien aux évocations sensorielles. Laissez vagabonder rêverie et souvenirs ; écrivez ce que ces couleurs vous suggèrent.
6. À votre tour de peindre un paysage dans l'esprit de ceux de Cécile Miguel. Pour vous le représenter, servez-vous d'une image ; interprétez-la en simplifiant les formes. Choisissez du papier fort ainsi que les gouaches correspondant aux tons de l'artiste. Le travail peut aussi s'effectuer au marqueur ou au crayon de couleurs.

Voici un poème où Jacques Prévert célèbre la peinture de Cécile Miguel. Lisez-le puis essayez d'établir des rapports entre ce texte et les deux œuvres de Cécile reproduites ci-dessus.

Soleil de mars

À Cécile Miguel.

Oranges des orangers
citrons des citronniers
olives des oliviers
ronces des ronceraies
Mystères fastueux et journaliers

La vie est belle
je me tue à vous le dire
dit la fleur
et elle meurt

Sans répondre à la fleur
l'homme traverse le jardin
l'homme traverse la forêt
sans jamais adresser la parole à son chien

Survie verte
la grenade éclate
pour la soif
la figue tombe
pour la faim
la fleur de l'artichaut
dans le ciel du matin
jette sa clameur mauve et dédaignée
Seulement pour la couleur

seulement pour la beauté

Secrets intacts
splendeur publique de l'histoire naturelle

Univers de Cécile Miguel
Elle était là
présente
dans la lumière ardente
Le paysage s'est jeté sur elle
et lui a dit
qu'elle était amoureuse de lui

C'est vrai je t'aime
a dit Cécile Miguel
et dans ses toiles
l'eau souterraine des Alpes-Maritimes
murmure qu'elle l'aime aussi.

Jacques Prévert
La Pluie et le beau temps, © Gallimard, 1955.

7. À votre tour de célébrer la peinture de l'artiste dans un poème personnel. Donnez libre cours à vos sentiments, vos émotions, vos souvenirs, vos impressions. Commencez votre texte avec les premiers mots qui vous viennent à l'esprit et faites confiance à votre langage.

B. Peinture abstraite

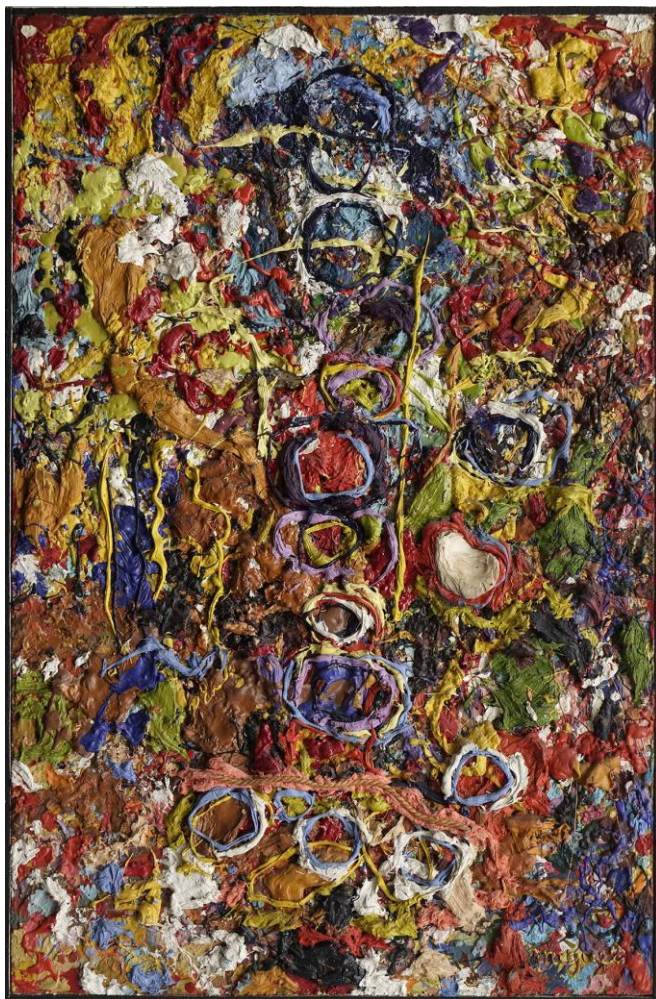


Cécile Miguel, *Sans titre* (Tachiste), 1957,
huile sur unalut, 100*125, collection privée.

Face à un tableau peint selon les critères de l'art abstrait, l'artiste nous donne le droit de le rêver librement.

1. Le mot *tachiste* désigne la technique employée. À votre avis, qu'est-ce que cela signifie ?
2. Connaissez-vous d'autres peintres qui ont réalisé des tableaux à partir de taches ? Citez leur nom.
3. À quel(s) élément(s) rattachez-vous ce tableau : l'air, l'eau, la terre, le feu ? Justifiez votre choix.
4. Titrez ce tableau et comparez vos titres.
5. Notez rapidement 5 mots qui vous viennent à l'esprit en contemplant cette œuvre. Ensuite, écrivez un texte bref à partir des mots réunis, un texte qui évoquera l'œuvre et surtout ce que vous y voyez et ressentez.
6. Imaginez que vous voyagez à l'intérieur de ce tableau. Racontez votre balade imaginaire.
7. Écrivez un poème à partir de cette œuvre. Il pourrait commencer par :
 - Je ne sais pas ce qui....
 - On croit parfois...
 - Si tu me dis que ...
 - Partir...
 - Quand les couleurs...
8. Sur le support de votre choix, faites des taches de couleurs différentes. Laissez sécher.
 - a. Écrivez un texte court, prose ou poème, qui s'y rapporte.
 - b. Ajoutez un titre.
 - c. Mettez le texte en page avec votre peinture.

C. Tableau matiériste



Cécile Miguel, *Le jaune mystique*, 1961,
techniques mixtes sur unalut, collection privée.

L'expression *techniques mixtes* désigne le fait que l'œuvre est le fruit de techniques différentes de matières différentes.

1. Lesquelles ? Précisez-les.
2. Appartiennent-elles au monde naturel ou à celui des objets fabriqués ?
3. Quelles en sont les formes, les lignes ?
4. Quelles en sont les couleurs ?
5. Laquelle semble dominer ?
6. Avez-vous remarqué que les couleurs sont placées en couches très épaisses ?
7. Le jaune a beaucoup de sens symboliques.
 1. Citez quelques appellations de jaune.
 2. Citez quelques emplois de cette couleur dans la société.
 3. Faites l'éloge personnel du jaune.
8. Quels effets dégage ce tableau ? Qu'y voyiez-vous ?
9. Que pensez-vous du titre du tableau ?
10. Proposez le vôtre.
11. Réunissez tous vos titres en un texte poétique collectif qui deviendra, en quelque sorte, l'écho vivant des lectures plurielles de ce tableau matiériste.

Autre tableau matiériste évoquant un masque.



Cécile Miguel, *L'héritier du royaume*, 1960,
techniques mixtes, collection privée.

12. Comment l'artiste a-t-elle figuré les éléments du visage ? À quoi cela vous fait-il penser ?
13. Afin de réaliser votre masque, réunissez quelques matériaux naturels et collez-les sur une petite planche que vous aurez peinte en couches épaisses.
14. Titrez votre œuvre.

D. Les psychoscopies : les grattages.

Psychoscopie est un mot valise qui contracte deux mots : *psychologie* et *radioscopie*.

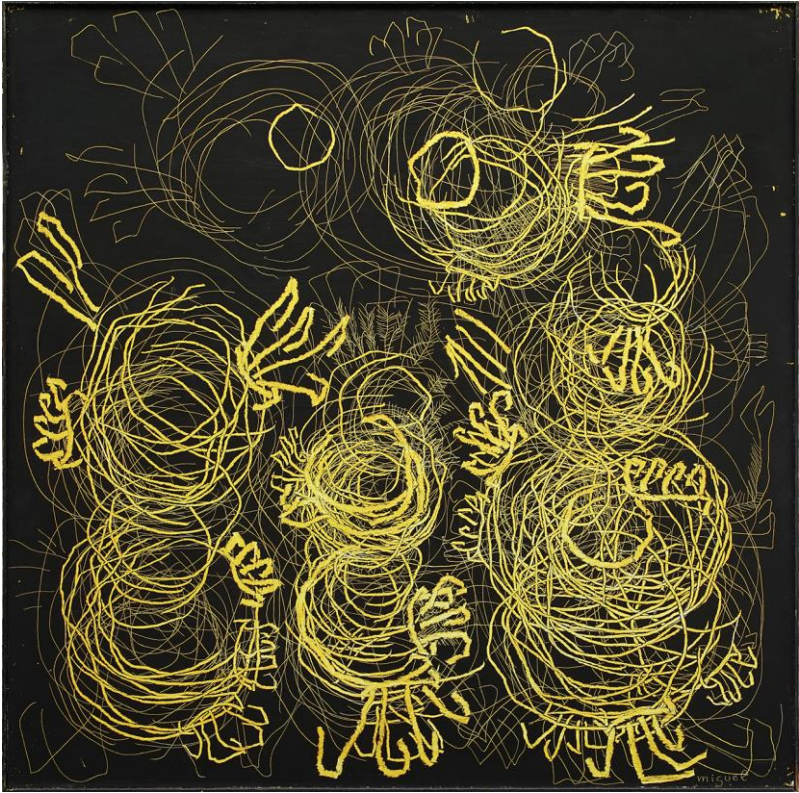
Cécile Miguel a peint des variantes de cette série. C'est pourquoi ces tableaux portent le même titre ; seul le numéro change.

La technique picturale employée ici est celle du grattage.

Le grattage a été utilisé par de nombreux peintres depuis l'époque surréaliste. (XX^e siècle)

Ici, les grattages de la peinture noire laissent apparaître le fond jaune. Voir page suivante.

1. Précisez ce que vous voyez dans *Psychoscopie n° 10 ci-dessous* : est-ce un paysage, des personnages ou autre chose ?
2. À quoi cela vous fait-il penser ?
3. De quel type sont les formes et lignes ?
4. Titrez le tableau.
5. Comparez vos titres. Avez-vous tous la même lecture du tableau ? Pourquoi ?
6. À votre tour d'appliquer la méthode du grattage.
 - a. Couvrez une feuille épaisse de différentes couleurs au pastel gras, sans réfléchir à une quelconque représentation concrète.
 - b. Ensuite, enduisez-la de gouache noire et laissez sécher.
 - c. Enfin, à l'aide d'un grattoir, faites un dessin en grattant la couleur noire et en révélant le fond coloré.



Cécile Miguel, *Psychoscopie n° 10*, 1965, huile sur unalut ;
123/123 ; collection privée.

E. Les personnages

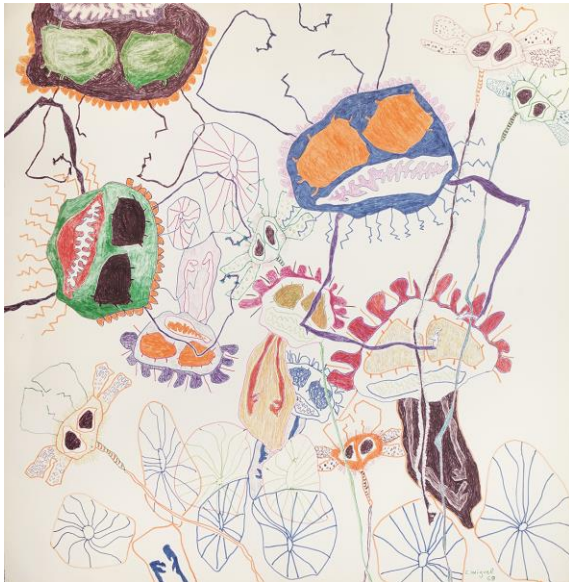


Cécile Miguel, *L'homme à perdre baleine*, n° 6, 1967, huile sur aggloméré ; collection privée.

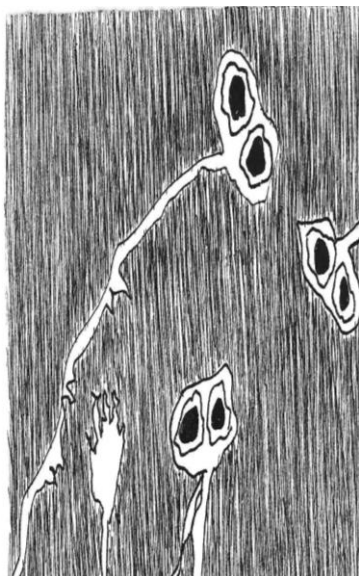
L'œuvre de Cécile Miguel compte de très nombreux personnages qui apparaissent dans des tableaux très différents par l'époque et les techniques.

1. Comptez le nombre de personnages dans les œuvres pages 14,15 et 16 ?
2. Sont-ils tous pareils ? Expliquez.
3. Quelles sont leurs caractéristiques physiques ? À quoi vous font-ils penser ?
4. Que découvrez-vous en plus des personnages ?

5. Qu'évoque, pour vous, le bleu clair du fond ?
6. Racontez l'histoire qui arrive à ces personnages.
7. Observez les 3 dessins suivants, réalisés sur papier soit au stylo bille soit à l'encre. Qu'en pensez-vous ?
8. Laissez-vous inspirer par l'un des dessins et écrivez librement un texte poétique ou humoristique qui s'y rapporte. Cela peut être un poème ou une nouvelle...
9. Réalisez à votre tour un dessin du même genre, sans trop réfléchir ni vous préoccuper de la réalité ou des règles esthétiques. Est-ce facile ??

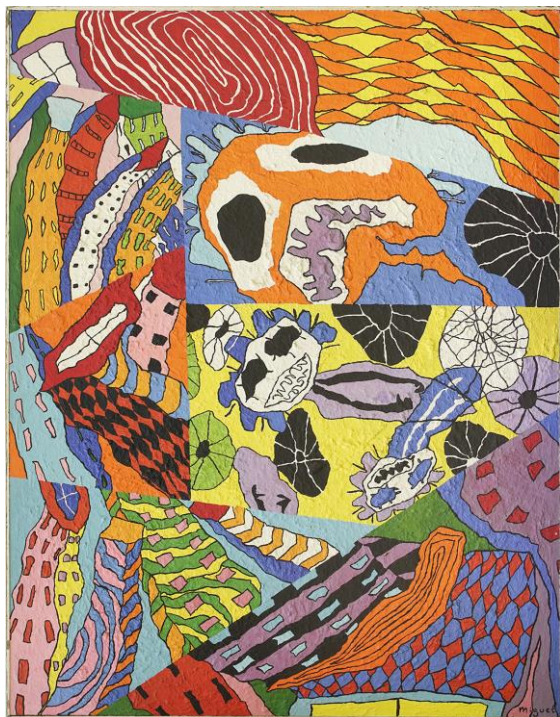


Cécile Miguel, *Personnages insectes*, bic et feutre sur papier, 1969, collection privée.



Cécile Miguel, *Personnages*,
encre de Chine sur papier, 1967, collection privée.

F. Les peintures puzzles



Cécile Miguel, *L'âge d'or, là je dors*, n° 14, 1970, huile sur papier chiffonné et collé sur unalut, 161*128, collection privée

La série intitulée *L'Âge d'or, là je dors* – grands formats, huiles sur unalut, que Cécile Miguel entreprend en 1969 et 1970 – renoue avec les couleurs vives et multiples. Ce sont des « polyptyques », aux « imbrications de constructions », comme si l'artiste avait mis bout à bout des panneaux évoluant dans des espaces différents.

Si l'on garde à l'esprit l'imprégnation surréaliste des Miguel, on peut lire ces polyptyques comme des puzzles, des « Cadavres exquis », quasiment construits à la manière de ce jeu collectif imaginé par les surréalistes en 1925 et, particulièrement, par Jacques Prévert et Yves Tanguy. Il s'applique aux textes comme aux images. Le principe en est simple : le premier écrit ou dessine et le second continue le texte ou l'image que l'on a dissimulé(e). Cela donne des ruptures de constructions intéressantes.

C'est cela même que nous retrouvons dans ce tableau, à la seule différence que c'est Cécile Miguel et personne d'autre qui a poursuivi le travail. Cela donne des points de vue différents au sein même du tableau.

Le mot « rupture » est un maître-mot ; Picasso lui-même a beaucoup insisté sur cet aspect artistique.

Consignes :

1. À plusieurs, réalisez un ou plusieurs textes à la manière du jeu du cadavre exquis. Le premier écrit un début de phrase, le second le continue en ignorant ce début.
2. Idem avec une peinture ou un dessin. Réalisez des images picturales collectivement. L'important est de dissimuler la partie réalisée.
3. Répartissez entre vous les morceaux du tableau. Écrivez un quatrain en rapport avec le morceau choisi. Relisez-le, corrigez-le puis mettez bout à bout vos quatrains pour constituer un poème total évoquant l'œuvre entière.

G. Les villes



Cécile Miguel, *Villes personnages*, feutres sur papier, 1969, collection privée.

Cécile Miguel a dessiné de nombreux paysages peuplés de maisons, des *villes et personnages*, comme elle l'indique.

1. Observez celui repris ci-dessus. Que remarquez-vous ?
2. Titrez ce dessin. Comparons les titres.
3. Notez rapidement 5 mots en lien avec ce dessin.
4. Avec ces mots et le titre choisi, écrivez une phrase.
5. En un texte bref (prose ou poème), écrivez ce que vous imaginez en regardant cette œuvre.

H. Les collages : personnages et villes

« Le **collage** est une technique de création artistique moderne (XX^e siècle) qui consiste à organiser une création plastique par la combinaison d'éléments séparés, de toutes natures : extraits de journaux avec texte et photos, papier peint, documents, objets divers. »

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Collage_\(art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Collage_(art)) En 1912-1913,

Georges Braque et Pablo Picasso ont réalisé les premiers tableaux avec collage. D'autres artistes et poètes reprendront cette pratique, parfois de manière surréaliste, comme Max Ernst ou Jacques Prévert.



Les contestataires, 1973, techniques mixtes, sur aggloméré;
61/81, collection privée.



Monsieur et Madame à l'ère de l'ordinateur, 1972,
huile et collage sur aggloméré, collection privée.

Les collages Cécile Miguel montrent soit des personnages, soit des paysages. Les uns comme les autres n'ont rien de réalistes. Il s'agit, pour la peintre, d'interpréter le monde et la société humaine, d'évoquer des faits sociaux liés à son époque. C'est pourquoi on peut dire que certains collages s'apparentent à des manifestes sociopolitiques.

Technique employée par l'artiste : les couleurs vives et les formes schématiques en font des œuvres plutôt expressionnistes, proches aussi de l'art brut ou de l'art singulier.

Comme dans toute série, on y retrouve les mêmes procédés :

1. support en unalut ou aggloméré,
2. format semblable,
3. fond soit peint en uni, soit constitué de papiers collés identiques,
4. le papier collé est soit lisse soit chiffonné ou en relief,
5. présence éventuelle de mots collés,
6. point de vue identique : les personnages, cadrés en gros plan, nous regardent et semblent s'adresser à nous,
7. grands et ouverts, les yeux comme la bouche sont expressifs ;
8. toutes les têtes sont entourées de pétales et de pistils, évoquant la corolle des fleurs.
9.



Sans titre, 1975, huile et collage ; collection privée.

Ici, il s'agit d'un **paysage imaginaire** vu en contre-plongée.

L'accumulation d'images d'objets précis et de bâtiments constitue une sorte de paysage surréaliste, car les proportions et les dimensions réelles n'y sont pas respectées. Ainsi, tel objet, en réalité plus petit qu'un immeuble, est représenté plus grand que celui-ci.

Cette accumulation produit un effet d'étouffement compensé par la trouée d'un ciel uniformément bleu qui prend les allures d'un puits. Aucune présence humaine n'adoucit pourtant l'inhumanité de ce monde matérialiste

offert à notre vue. Au contraire, il nous donne bel et bien le vertige.

Créé dans les années septante, ce tableau fait écho aux préoccupations (toujours actuelles) de l'époque quant à l'évolution de la planète et de la société. Préoccupations notamment évoquées quelques années plus tôt par Roland Barthes dans son ouvrage, *Mythologies*.

Comme Cécile Miguel a beaucoup lu, ainsi que son mari écrivain dont elle partage idées et réflexions, elle a sans doute aussi découvert le roman de Georges Pérec, *Les choses* (Prix Renaudot, 1965), qui évoque cette surenchère matérialiste du monde moderne.

À sa manière, elle a intégré le sujet et l'a restitué picturalement via une série de collages du même type. Cette thématique n'a rien d'une préoccupation soudaine ou à la mode ; le couple des Miguel a toujours vécu sobrement et loin de toute forme de matérialisme.

Il s'agit donc ici d'un manifeste où l'artiste dénonce un mode de penser et de vivre, conformément à sa conception de l'existence.

Consignes

1. Réunissez des journaux et magazines publicitaires.
2. Découpez des images en vue de réaliser un collage dans lequel vous dénoncerez un problème grave de société. Exemples : l'hyperconsommation, la pollution, le racisme, la violence, la misère, etc. Donnez-lui un titre parlant.
3. À partir du collage Cécile Miguel, écrivez un texte fort, poème ou prose.

I. L'œil immense



Cécile Miguel, *L'œil immense n° 14*, 1976,
huile sur aggloméré ; collection privée.

Quelque chose semble irradier ce tableau où des yeux sont démesurément agrandis.

- S'agit-il d'un visage ? Sinon, de quoi selon vous ?
Partagez vos lectures du tableau.

Cette image semble aussi appartenir au monde végétal.

- Par quels détails ?

Il s'agit d'un sujet essentiel dans l'œuvre de Cécile Miguel. Elle l'a repris de plusieurs manières et décliné dans divers tableaux.

J. Un peu d'histoire...

En 1977, André Miguel, le mari de Cécile, publie, chez André De Rache, à Bruxelles, *Œil immense* dont la couverture s'orne d'une encre de Cécile Miguel, faisant partie de la suite de 49 dessins, intitulée *Rythme perpétuel*, 1976.

Cécile Miguel a eu connaissance de ces pages en train de s'écrire, auxquelles très souvent elle a collaboré, car son mari, André, et elle, formaient un couple fusionnel (« boule androgyne »), qui partageait toutes leurs créations. D'ailleurs, André lui-même confiera : « Cécile a toujours participé à l'écriture des textes et même des articles, signés André Miguel. Depuis 1976/1977, cela est devenu une étroite collaboration, une écriture double et une. (...) ¹ »

Le recueil *Œil immense* est dédié à Janine et Marcel Arland, un couple d'amis français des Miguel ; l'épouse est artiste peintre et graveur ; le mari est écrivain. Ouvrons-le !

Une citation initiale renvoie à un vers de Saint-John Perse : « Au point d'hypnose d'un œil immense ».

Une seconde citation liminaire de Jean Paris peut éclairer le tableau : « Détaché même de la tête, l'œil devient astre en soi ».

- Faites le lien entre ces deux citations liminaires et le tableau ; expliquez.

Le livre d'André Miguel s'ouvre sur une suite de poèmes intitulée *Œil immense* et évoquant la nature, les jardins, tout un monde végétal peuplé d'insectes et de couleurs.

1. Dossiers du Cacef n° 94, « André et Cécile Miguel », par Christian Hubin, février 1982, page 6.

Nous y lisons, entre autres :

Page 11, texte 9 : « Tous les rayons qui croissent dans l'œil immense. »

Page 13, texte 13 : « Œil qui/Englobe le monde/Et meut la roue carrée. »

Page 16, texte 23 : « Le calme envahit la terre, clôt lentement l'œil immense. »

Page 17, texte 24 : « (...) On découvrait un abîme de lumière. Espace absolu. Œil immense. L'illimité en une goutte d'eau. »

Même page, texte 26 : « (...) L'œil immense épousant l'amour/Du vide. »

Page 21, texte 37 : « (...) Yeux sans regard qui dévorent les tempes. »

- Quels sont, selon vous, parmi ces citations, les mots qui renvoient le mieux à cette peinture ?
- Cela fait-il évoluer votre lecture du tableau ?
- Comment l'interprétez-vous ?
- Écrivez une phrase poétique pour transposer en quelque sorte ce tableau dans la langue de la poésie si chère à l'artiste.

K. Établir l'identité surréaliste d'une œuvre picturale

Voici une sorte de typologie propre aux tableaux surréalistes.

1. La contradiction physique ou l'union des contraires ;
2. La logique est mise à mal ;
3. L'apparition aberrante d'un objet à la place d'un autre ;
4. Changement d'échelle ;
5. Deux phénomènes inattendus se rencontrent.

Fiche réalisée à l'appui de *René Magritte*,
René Passeron

Choisissez une œuvre dans l'exposition ou le catalogue et vérifiez si ces critères s'y prêtent.

.

Poèmes produits en atelier d'écriture au regard de peintures de Cécile Miguel

Confidence à Cécile

Elle tend les deux mains
Elle arpège les doigts
S'aveugle de silence
Elle peint
Elle sent le soleil
Et pose en événements
Derniers rayons de lune
Un éclat de chardon
Un arbre centenaire

Elle élabousse de miroirs
L'ombre de la futaie

Elle trace
Plus haut
Des lignes, de la musique
Clé de do, clé de fa
Ou bien celle de
Sol
Qu'importe
Son rythme sera le mien
Sera le nôtre
Dit-elle
Elle sait de la brise la force
De l'orage la douceur
Elle sait du raisin la lie
De l'églantier la fleur
Elle tisse de son attente

Les ourlets de la nuit
Le jour peut advenir...

© Yvette Nissen

Ville tordue

Virille, la couleur,
Comme une colère !
Embrasse
Et file
Dans la douleur...

© Christine Kremer

Sur le fil

Elle glisse sur la ligne cendrée
L'avenir en bout de table
La pensée volubile
L'œil implacable
Et le mot insoumis
L'en-vie gourmande frémit
Se raidit devant l'indicible
Repart sur la toile
Parfume sa vie au gré des silences
Tandis que la sagesse s'invite à sa fenêtre
En devenir – et si elle dansait !

© Marie-Astrid Lissoir – septembre 2019

L'œil sonde
Se détache de la branche
Fruit trop mûr
Il geint en s'écrasant.

© Maribé

Le sourire
Décore
La mâchoire qui
S'enfuit

© Maribé

Mangeons nos ancêtres, ils sont frais, charnus, juteux, truffés de gags voluptueux, farcis de bonnes intentions, bardés d'utopies, rôtis à la broche des meilleurs caprices, flambés à l'alcool des vieux rêves et servis à point sur un lit de nouilles qui n'en mènent pas large.

© Béatrice Libert
D'après *Personnages-insectes*, dessin de Cécile Miguel

Mécanique ondulatoire

Il y a parfois des roues qui ne sont pas faites pour rouler. Elles ne sont ni rondes, ni carrées mais difformes, comme ceux qui vous mettent des bâtons dans les rêves.

Mains tendues
Mots têtus
Mis sous serre

Dos à dos
L'œil sonde
L'invisible abîme
Le pays sans frontière

Face à Face
Le soleil inonde
Ce rêve commun
Pulvérise l'ovaire
De l'enfer

Non, nous ne sommes pas seuls
Deux grandes roues nous regardent
Comme une armée de caravelles
Radars rouges aux longs cils
Qui veillent sur nous les cerfs-volants
De papier.

Où rien ne s'achève
Commencent les embryons
Dans la nuit
Déambulation
Regard noir
Désolation
Carnaval macabre
Chaos de joie
Délire de marbre
Tout est froid
Rien n'est dit
Je suis à toi
Le futur est démon
Oubli est ton nom

© Bernard Legois

L'auteur

Béatrice Libert est l'auteur de poèmes, récits, roman, essais, livres d'artistes et livres pour la jeunesse. Elle a fondé le Festival des Arts à Cointe (Liège), pratique la peinture et anime des ateliers d'écriture. Parutions récentes : *Au seuil de l'ange*, Vagamundo ; *Ce qui vieillit sur la patience des fruits verts*, Le Taillis Pré ; *Battre l'immense*, Corlevour ; *Un arbre nous habite*, Atelier du Grand Tétrás, photos de Laurence Toussaint ; *Le chevalier des sept couleurs*, Vagamundo Jeunesses.

Bibliographie complète sur www.beatrice-libert.be

Bibliographie

Les dossiers du Cacef, n° 94, 1982

Paul Aron et Jean-Pierre Bertrand, *Les 100 mots du surréalisme*, collection *Que sais-je ?*, Puf, 2010

Beatrice Libert, *Au pays de Magritte regarder, lire, écrire, créer*, Couleur Livres, 2009

Yves Namur, *Cécile Miguel, une vie oubliée*, Catalogue de l'exposition, Le Taillis Pré, 2019

René Passeron, *René Magritte*

René Passeron, *Histoire de la peinture surréaliste*, Librairie générale française, 1968

René Passeron, *Encyclopédie du surréalisme*, Somogy, 1977

Jacques Prévert, *La Pluie et le beau temps*, Gallimard, 1955

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Collage_\(art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Collage_(art))

Table des matières

| | |
|--|----|
| Notice biographique de Cécile Miguel | 2 |
| A. Les premières œuvres | 3 |
| B. Peinture abstraite..... | 7 |
| C. Tableau matérialiste | 9 |
| D. Les psychoscopies : les grattages..... | 12 |
| E. Les personnages | 14 |
| F. Les peintures puzzles | 17 |
| G. Les villes | 19 |
| H. Les collages : personnages et villes..... | 20 |
| I. L'œil immense..... | 25 |
| J. Un peu d'histoire..... | 26 |
| K. Établir l'identité surréaliste d'une œuvre picturale | 28 |
| Poèmes produits en atelier d'écriture au regard de peintures de Cécile Miguel | 29 |
| L'auteur | 34 |
| Bibliographie..... | 34 |